

SYNDICAT DES PLANTEURS DU KONTOUM

Syndicat des planteurs du Kontoum
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 septembre 1926)

On n'attache pas assez d'importance au véritable rush qui se produit depuis quelque temps vers la région du Kontoum. Les personnes qui ont eu l'occasion de visiter depuis peu le plateau de Pleiku sont toutes d'accord cependant sur les immenses possibilités que laisse à l'agriculture cette région de terres rouges d'excellente qualité.

Depuis un peu plus d'un an, un nombre considérable d'entreprises importantes ont été créées dans le but d'exploiter cette région de Pleiku. Citons : la Société des Thés de l'Indochine, la Société agricole du Kontoum, la [Compagnie agricole des thés et cafés du Kontoum](#), la Société anonyme des Plantations de Ky Té (Kontoum), etc.

Entre ces entreprises diverses, appartenant à des groupes différents, manquait une sérieuse entente professionnelle de nature à défendre les gros intérêts engagés dans la région. Cette entente est maintenant un fait accompli, puisque vient de se fonder le Syndicat des planteurs du Kontoum.

Au cours de l'assemblée constitutive de ce Syndicat, qui a eu lieu le 12 août à Saïgon, les membres fondateurs ont procédé à la constitution de leur bureau ; ce dernier a été ainsi formé : président, M. Joubert, l'actif agent général de la S.I.C.A..F., représentant la [Société agricole du Kontoum](#) ; vice-président, M. le lieutenant-colonel Sée, planteur au Kontoum ; trésorier, la [Société des Thés de l'Indochine](#).

À noter parmi les membres fondateurs : la [Société agricole et d'élevage de Pleiku](#) ; M. Ch. Beyssac, administrateur délégué de la [Société des Plantations de Ky-Té](#) ; M. Bouquet¹, etc.

Le siège social a été fixé à Saïgon, la majorité des planteurs du Kontoum étant cochinchinois ; de plus, un délégué sera désigné pour Pleiku ; nous ne voyons guère, sur place, que M. Allard, ingénieur agricole français, pour remplir ces délicates fonctions de liaison avec l'Administration.

Parmi les desiderata qui ont été exprimés par les fondateurs du Syndicat, il faut noter : la question de la main-d'œuvre, celle, très importante, des routes, l'organisation des services de la Poste et du Trésor.

Pleine d'ardeur, l'*Opinion* du 13 août parlait même de la « transformation en ville moderne » de Plei-Kou. C'est peut être aller un peu vite en besogne, et la création dans la bourgade de Plei-Kou de quelques puits d'eau potable et d'un bungalow convenable semblerait la mesure la plus urgente à prendre.

À notre avis, le plus important maintenant est de perfectionner les routes d'accès au plateau du Kontoum, afin qu'elles soient aisément praticables en toutes saisons, et permettent la montée facile tant de coolies en grand nombre que de tout ce qui est nécessaire dans un pays absolument neuf.

L'Indochine financière.

¹ Probablement Raymond Bouquet, des [Comptoirs indochinois](#).